

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 40 (1932)

Heft: 3

Nachruf: Mort du Général Pau

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

a proposé de remplacer ce geste courtois par un geste...généreux, et il en fait profiter la Croix-Rouge.

Désormais — et ce fut déjà le cas au 1^{er} janvier 1932 — les ambassadeurs et ministres accrédités à Sofia, les diplomates, les personnages officiels étrangers ou bulgares, seront considérés comme ayant rempli leurs obligations de civilité si, au lieu de se mettre en grand uniforme pour

aller présenter leurs hommages au chef de l'Etat, ils versent une contribution d'au moins cent lévas à la Croix-Rouge bulgare.

Si cette mode devait se généraliser, ce serait — dans chaque pays — une petite source de bénéfices pour les Croix-Rouges qui, sans doute, ne s'en plaindraient pas!

Mort du Général Pau.

Notre voisine la Croix-Rouge française est en deuil; le 2 janvier elle a perdu un de ses plus fidèles serviteurs, son dévoué président M. le général Pau.

*

Grièvement blessé en 1870, pendant la guerre franco-allemande, le jeune lieutenant, quoique manchot, poursuivit sa carrière militaire et, pendant la guerre mondiale — de 1914 à 1918 — se vit confier de hauts commandements et plusieurs missions importantes. Une de ces missions fut celle qu'il accomplit en Suisse comme inspecteur général des prisonniers de guerre français dans notre pays, et c'est à cette occasion qu'un grand nombre de nos concitoyens approchèrent cet homme de grand mérite et profondément bon. Il adorait ses soldats et le leur faisait bien voir; pendant leur longue captivité il sut les réconforter et les en-

courager, car son cœur était largement ouvert à toutes les souffrances.

C'est dans ces mêmes dispositions qu'il accepta plus tard de présider la Société de Secours aux Blessés militaires, la plus ancienne des associations qui composent la Croix-Rouge française.

Tous ceux qui eurent à faire avec lui dans ses nouvelles fonctions de président de la Croix-Rouge de France s'accordent à dire qu'il témoigna jusqu'à sa mort les mêmes qualités de courage, d'activité, de méthode et de dévouement au bien public dont il avait fait preuve au cours de sa longue carrière militaire.

Avisée officiellement de ce décès, la Croix-Rouge suisse a adressé ses vives condoléances à la Croix-Rouge française, après les imposantes obsèques faites au digne général Pau à Paris le 7 janvier 1932.
Dr Ml.

Das gefährliche Wissen.

Das Wissen hat seine Gefahren.

Es ist ein verhängnisvoller Irrtum, zu glauben, dass Bildung stets erleuchte; sie kann auch verfinsternd wirken, verwirrend. «Wie viele haben sich schon, statt ruhig im Strome ihrer Unwissenheit da-

hinzutreiben, den Schädel an den Klippen ihrer Kenntnisse zerschmettert.»

Denn Wissen lähmt.

Als die nasse, schlüpfrige Kröte Meyrinks prächtigen Tausendfüßler mit wohlberechneter Tücke fragte, wieso er